

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 42 (2015)
Heft: 160

Artikel: Charme des mots d'antan
Autor: Chapuis, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045230>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CHARME DES MOTS D'ANTAN

Bernard Chapuis (JU)

Le site www.djasans.ch consacré au patois jurassien s'enrichit régulièrement et sa fréquentation est réjouissante. Il propose notamment des contes et nouvelles, des chansons, des *fôles* (légendes) et des *loûenes* (facéties), des poèmes, des fables, des chroniques. Il traite également de toponymie et d'étymologie. La recherche de l'origine des mots en est à son cinquième recueil. Nous en proposons ci-dessous un extrait à titre d'exemple et invitons les lecteurs intéressés à se rendre sur le site. La plupart des exemples sont tirés des glossaires de Simon Vatré (SV) ou de Jean-Marie Moine (JMM), deux ouvrages qui font autorité.

Bloûche, prune ; *bloûechie*, prunier. *Nos bloûechies sont bïn çheuris*. Nos pruniers sont bien fleuris. (SV). Probablement d'origine gauloise. La légende de la prune importée du Baloutchistan est sans fondement. *Lo bloûcha*, ou *boûchat* désigne le buis, bénit lors du *Bloûecha*, la fête des Rameaux.

Rodâye, roguenaie, rôder, rôdayer. Connexion négative : errer, aller et venir avec une intention suspecte, d'où marauder, chaparder. *I l'ai vu qu'rodâyait nos ç'liejes*. Je l'ai vu qui maraudait nos cerises. (JMM). Mots apparentés : *rogandrïnnnaie*, se livrer à la débauche. Le *rogandrïnnou* est un rôdeur hostile dont il faut se méfier.

Kaufhoûese, débit de sel. En allemand *Kaufhaus*. Synonyme *sadgie*, de *sâ*, sel. *Lai kaufhoûese* était la petite épicerie du village où l'on vendait les produits de première nécessité. En Ajoie, *kaufhoûese* et *sadgie* sont inconnus. On parle plutôt de *l'épiçh'rie*. A Damphreux, *l'épiçh'rie* était tenue par Madame Boichat. « *Ritte tchie Boichat, i n'ai pus d'socre !* » Cours chez Boichat, je n'ai plus de sucre. *Rittaie tchie Boichat* était devenu synonyme de «courir à l'épicerie».

Raiveûchon, déchet de fruit, de légume. *În sayat d'raiveûchons*. Un seau de déchets verts. Dérivé de *lai rave*, la rave. *Raiveûchon* désigne aussi un petit arbre sans avenir.

Gaye, patte, chiffon. *Taint qu'è y airé des gayes, è y airé des bians pouz*. Tant qu'il y aura des chiffons, il y aura des poux blancs. (SV). À rapprocher de *guenéye*, *guenipe*, guenille. Diminitif *gayatte*. *Gaye* survit localement pour désigner une petite fille : *Not' gaye, not' puce*.

Chmèquaie, sentir. *Çoli chmèque bon*. Cela sent bon. (SV). A rapprocher de l'allemand *schmecken*. *Das schmeckt mir gut*, je trouve cela bon. *În chmèqou*, un gourmet. *Le chmèquebôs*, le romarin ; composé de *chmèque* + *bôs*, bois.

Tchaiplattes, petits clous utilisés par le cordonnier ou le tapissier. *Le crevagie r'bote des tchaiplattes és soulaïes*. Le cordonnier remet des clous aux souliers. *Des tchaiplès*, des souliers cloutés. Si *çhô* et clou sont étymologiquement proches, comme leurs dérivés *çhoulaie* et clouer, de même que *çhoulaidge* et clouage, en revanche *tchaiplatte* nous intrigue de par sa proximité avec *tchaiplat*, chapelet.

Foinneta, petite cavité dans le mur où l'on brûle des bûchettes comme moyen d'éclairage. (SV). A relier à *foinna*, *foéna*, fourneau potager, cuisinière. Mot de sens proche : *tchâdeurnatte* ou *tchâdreunatte*, cavité murale d'autrefois qui servait pour chauffer et éclairer la chambre commune, *lo poiyé*. Dans le même champ lexical, citons *tchâda*, chauffe-lit ; *tchâdaie* ou *etchâdaie*, chauffer. *Venis vos tchâdaie devaint l'aître*. Venez vous chauffer devant l'âtre. (SV).

Bagonchè, prétentieux. Littéralement *bat gonchè*, crapaud gonflé. *Mains l'Hortense, ç'ât ènne bagonchèe*. *Èlle ât bradyouse cment ïn môtretiu*. Mais Hortense est une prétentieuse. Elle est vaniteuse comme un paon. *Bat*, crapaud, sobriquet des habitants de Bonfol.

Taiçhaie, loqueter (fermer à l'aide d'un loquet) ; cliqueter, faire un bruit de serrure. Survit en français régional dans le verbe *ticler*. N'oublie pas de ticler avant de partir. Dérivé : *lai taiçhatte*, le cadenas, le loquet, le verrou, la poignée de serrure ; en français régional, la ticlette. *Taiçhattaie*, agiter le loquet ou la poignée d'une porte pour se faire ouvrir. *I ai taiçhattè pus d'ïn còp*. J'ai cliqueté plusieurs fois. Le loqueteux qui va d'une porte à l'autre est un *taiçhattou*. Ces mots sont d'origine onomatopéïque.

Voîe, cercueil. *Botaie ïn moûe dains ïn voîe*. Mettre un mort dans un cercueil. Origine obscure. Anecdote : *Le m'nugie d'vait yivraie ïn voîe*. C'était l'huvie. *È y aivait brament noidgie*. Èl é botè ci voîe chu ènne yudge. *Le voîe é tchissie èt peus ât tchoé â bé moitan d'lai vie*. Arrivé en lai mâjon di moûe, le m'nugie, que n's'était rendu compte de ran, é daivu r'toénaie tch'ri son voîe. Le menuisier devait livrer un cercueil. C'était l'hiver. Il avait beaucoup neigé. Il a mis ce cercueil sur une luge. Le cercueil a glissé et il est tombé au beau milieu de la route. Arrivé à la maison du mort, le menuisier, qui ne s'était rendu compte de rien, a dû retourner chercher son cercueil.